Mes impressions sur le yachting à voile...

Mon sport préféré !... Une partie même de mon existence !

Les Anglais que je suis toujours heureuse de rencontrer dans les réunions de régates à voiles, en France et à l'étranger, m'avaient tenu un jour récent, ce propos : « Le yachting à la voile se meurt en Angleterre, les jeunes Anglais n'en veulent plus, ils ne rêvent que canots à moteur ou motocyclettes ! »

Ce fut peut-être là – oh! un court moment – mon impression. J'ai cru à certaine heure que l'automobile tuerait le yachting en France, et puis il n'en a rien été... La jeunesse française, jeunes filles aussi bien que jeunes gens, est aujourd'hui, ne le nions pas, de plus en plus attirée vers les sports nautiques...

L'instinct français toujours épris d'élégance et de beauté guide nettement en effet nos enfants vers l'effort physique qui ne déforme ni les traits du visage ni les lignes du corps humain, mais au contraire maintient la grâce de l'un, et le jeu harmonieux des autres. C'est ainsi que le tennis qui évoque par ses attitudes, dans l'agilité et l'adresse, l'idée d'une danse antique, la natation qui permet le libre jeu de tous les muscles dans un élément clair, fluide, et enfin le yachting, ont surtout les préférences des jeunes.

La hardiesse n'est-elle pas aujourd'hui considérée par eux – à juste titre d'ailleurs – comme une qualité de premier ordre, dont tous tiennent à faire preuve, les femmes comme les hommes ? Or il n'est pas de sport où cette qualité puisse s'exercer, consciente et réfléchie, dans de meilleures conditions.

Un yacht à voiles actuel, six mètres, huit mètres ou douze mètres est un chef-d'œuvre d'élégance tant par les lignes allongées et fines de sa coque, que par la grâce aérienne de sa voilure et de ses agrès.

Pour conduire en régates, il faut avoir des nerfs solides et calmes, des réflexes sûrs et rapides, beaucoup d'adresse, beaucoup de hardiesse et, disons-le aussi, quelque peu le mépris du danger.

On parle de la griserie de la vitesse sur une auto ; peut-on comparer cette griserie à celle de la vitesse sur l'eau?

lci c'est la poussière, l'odeur du pétrole, de l'huile surchauffée, le bourdonnement monotone d'un moteur.

Là, c'est dans l'air salin, salubre et vivifiant, l'envolée sur un fluide mouvant bleu et propre.

Tout autour de vous, ce ne sont que voiles immaculées, beaux espars de bois clair luisants, pont éblouissants de blancheur, cuivres étincelants, boiseries d'acajou verni. Et dans le gréement, le vent chante, modulant sans répit sa joyeuse chanson ou sa grande vois des jours de belle brise, tandis que le long du bord, court un doux murmure de ruisselet ou comme un écroulement de lourdes soies froissées, l'eau verte ou argentée que rejette de chaque côté le soc de l'étrave.

Toutes ces qualités font de la Navigation à la voile un sport unique, qui de plus en plus, j'an suis sûre, fera la conquête de notre belle jeunesse française.

C'est pourquoi je suis heureuse d'écrire ces quelques lignes en tête de l'excellent livre, si clair, si précis, et si instructif, que présente M. Géo Villetan, rédacteur à l'Auto.

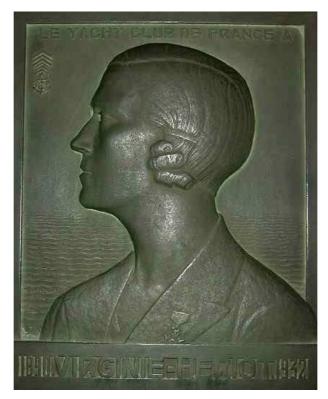
Il vient à son heure apporter une contribution précieuse à la propagande à laquelle j'ai consacré ma vie.

Virginie HERIOT

Championne olympique de Yachting à voile. Vainqueur de la Coupe de France. Commandeur du Mérite maritime.

Préface du livre "Le Yachting à voiles" édité par le quotidien L'Auto en 1930

Virgine Hériot



Virginie HERIOT



A bord du trois mats "Ailée", sa deuxième maison :

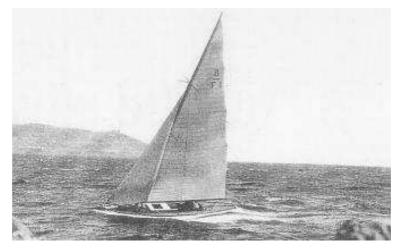
Ses bateaux



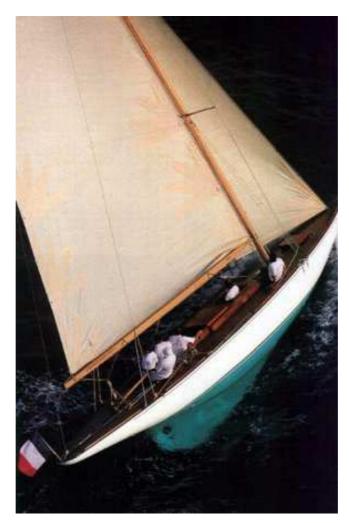
Ailée (goélette de 400 Tx, 45 mètres et plus de 1100 m² de voilure)



Ailée II



Aile VI (8 mètres de Jauge Internationale ou 8 meters "R" chez les Anglais)



Aile VI aujourd'hui

"Redécouvert en 1994 au fond d'un hangar par "une joyeuse troupe de marins amateurs..."

Son palmarès

- 1924 : Aile III Coupe d'Or de SM Alphonse XIII (Saint-Sébastien, Espagne)
- 1925 : Aile IV Coupe Rylard (Gènes), Coupe de la Méditerranée (Italie), Coupe Cumberland (Ryde, Angleterre), Championne de France
- 1925 : Aile V Coupe de Copenhague (Danemark), Coupe Porte (Elseneur, Danemark), Coupe des Etrangers (Finlande)
- 1927 : Petite Aile II Coupe du Cercle de la Voile de Paris, dite "One Ton Cup" (Ryde, Angleterre)
- 1928 : Aile VI Championne du Monde, Médaille d'Or, 9^e Jeux Olympiques (Hollande), Coupe d'Italie (Hollande), Coupe Rylard (Gènes)
- 1928: Petite Aile II Prix d'Honneur (Deauville), Coupe Clerc-Rampal, Prix d'Honneur (Le Havre), Meilleur Classement, Bilbao, Coupe de SM La reine d'Espagne (Saint-Sébastien, Espagne)
- 1929 : Aile VI Coupe de France (Ryde, Angleterre), Coupe d'Or de SM Alphonse XIII (Saint-Sébastien, Espagne)
- 1930 : Aile VI Coupe Macomber, Coupe Thalassa



Virginie HERIOT et son équipage Champion Olympique à Amsterdam en 1928